

Sans doute, la réalité qui nous frappe en ce moment était imminente, inévitable. Mais le cœur de l'homme est ainsi fait que, tant que la mort n'a pas posé sa froide main sur la personne qui nous est chère, il se berce toujours de la trompeuse illusion de la conserver encore longtemps jusqu'au dernier moment, malgré les bulletins les plus alarmants, ces âmes confiantes avaient espéré contre toute espérance. Aujourd'hui l'espoir n'est plus permis. Le glas funèbre qui s'exhale plaintivement du clocher de toutes les églises de la ville nous avertit que la vallée catholique de l'Ottawa est veuve de son premier Pasteur !

Il nous faudrait un volume pour raconter la vie si laborieusement remplie de ce distingué Prélat, pour rendre justice aux œuvres qu'il a créées et qui ont tant contribué aux progrès moraux et matériels de cette capitale fédérale à laquelle l'Histoire devra attacher son nom. Pressé de toutes parts par des occupations multiples, par les agitations politiques qui nous emportent dans leur courant impitoyable, nous ne pouvons que nous efforcer d'esquisser à grands traits une œuvre qui mériterait assurément mieux.

Toutefois, dans l'espoir qu'une plume plus habile pourra compléter notre entreprise en la reprenant, nous allons nous efforcer de faire notre part.

Joseph-Eugène-Bruno Guigues est né le 28 août 1805 dans la petite ville de Gap, un des lieux les plus pittoresques de cette partie des Alpes françaises qui a joué un si grand rôle dans les troubles religieux du XVII<sup>e</sup> siècle. Il était l'aîné de trois enfants. Son père Bruno Guigues, était capitaine de cavalerie dans la grande armée de Napoléon I<sup>er</sup>, et l'on verra plus tard qu'il a transmis avec le sang, dans l'âme du fils qui devait devenir un prince de l'Église, les mêmes vertus qui l'animaient.

Le jeune Guigues reçut l'instruction primaire dans sa ville natale qui étant diocésaine, possédait et possède encore plusieurs excellents établissements d'éducation. Les premières impressions que l'éducation donna au jeune enfant furent des impressions d'honneur et de dévouement, et nous savons que ce furent les traits distinctifs de la vie de Monseigneur Guigues.

Après ses premières études à Forcalquier, qui furent développées